



II. SERMON

SUR

LA SECTION XIII.

DU

CATECHISME.

*Du second Avènement de Christ & de
Jugement final.*

Jesus-Christ ayant été offert pour abolir les pechez de plusieurs, apparoitra pour la seconde fois sans peché à ceux qui l'attendent à salut, dit l'Apôtre, *Heb. 9.28.* nous enseignant clairement dans ces paroles, qu'il y a deux *avenemens* de Jesus-Christ au monde, l'un pour offrir un sacrifice expiatoire des pechez des hommes, l'autre pour donner l'immortalité à ses enfans : l'un pour acquerir le salut par ses souffrances, l'autre pour le conferer en sa gloire : l'un pour accomplir pleinement sa charge de Sacrificateur, se presentant soi-même en victime à Dieu son Père

Père, l'autre pour exercer à pur & à plein sa dignité royale, triomphant de tous ses ennemis, & élevant ses sujets en une beatitude souveraine: l'un, en un mot, pour sauver le monde, & l'autre pour le juger: le premier déjà accompli, le second que nous attendons encore. Notre Catechisme a ci-devant considéré toutes les parties, circonstances & suites du premier, savoir l'Incarnation du Fils de Dieu, sa mort, sa résurrection, son ascension au Ciel & sa séance à la droite du Père? Il explique maintenant dans la Section que vous avez ouïe, ce qui regarde le second, suivant l'ordre du Symbole des Apôtres, où après ces autres articles, celui-ci est ajouté, que le Seigneur viendra des Cieux pour juger les vivans & les morts, nous représentant quel sera ce dernier avènement du Fils de Dieu, & pour quelle fin, & quels sont les fruits, & les consolations qui nous en reviennent.

Comme il falloit, pour diverses raisons, que le Christ vint ici-bas dans un état abjet & contemprible, aussi est-il entièrement nécessaire qu'il y vienne encore une fois, mais dans une gloire & magnificence Royale; car l'office de Christ est de retabliir toutes choses, de délivrer le monde entier,

do

de la vanité & misère que le peché y a introduite, remettre l'univers dans un état beaucoup plus excellent que celui d'où il est déchû par la felonie de l'homme & la malice du Diable : ce qui n'étant pas encore accompli, il faut que le Seigneur vienne encore *une fois* pour l'effectuer, autrement il ne seroit pas le *Christ*. Et que tel étoit son office, il appert par toute l'Écriture, qui au vieux Testament nous le représente sous diverses figures, types & façons de parler allegoriques, & au nouveau Testament nous le dit tout clairement, nous promettant que le *Christ nous donnera de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre, dans lesquels la justice habitera* : qu'il nous mettra en possession d'un monde éternel & incorruptible, & tout autrement excellent que celui de la première création. Cela, comme vous voiez, n'est point encore accompli; car bien que le Seigneur Jesus, par la predication de son Evangile ait renouvelé le monde, aiant chassé les ténèbres de l'erreur & de l'ignorance, qui auparavant couvroient toute la terre, aiant fait reluire & resplendir entre les hommes une lumière qu'on n'avoit point veüe jusques là, y aiant même, par l'efficace de sa parole semé une

nou-

nouvelle sorte d'hommes, tout autrement faits que les autres, pleins d'un nouvel esprit, & menans une vie toute differente de celle des autres; si est-ce néanmoins que ce renouvellement n'est point parfait. Nous n'en avons, pour cette heure, que les prémices & les arrhes, la fin & l'accomplissement ne s'en voit point en ce siècle: car pour les fidèles, vous voyez qu'ils sont encore sujets à beaucoup d'infirmitez, & en leur corps & en leur ame, le peché n'est point entierement éteint dans leur cœur, leur connoissance, qui est foible n'y produisant qu'une sanctification imparfaite; leurs corps aussi sont travaillez de beaucoup de sortes de maux, & ils doivent un jour être soumis à l'empire de la mort. Il faut donc bien dire de nécessité que leur Seigneur viendra *encore une fois*, pour achever pleinement ce qu'il leur promet en tant de lieux, pour les changer en une generation tout-à-fait nouvelle, & dans laquelle reluira clairement son image.

Les mechans, d'autre part, combien de maux ne font-ils pas tous les jours dans le monde? Satan leur chef & leur prince, bien que défait par la croix de Christ, ne laisse néanmoins pas de remuer encore, ce qui

qui lui reste de force , inspirant à ses esclaves mille cruelles & inhumaines animositez contre l'Eglise : d'où il arrive de grandes & horribles confusions dans le monde, l'iniquité y gourmandant d'ordinaire la Justice & la Sainteté, Dieu permettant, par une incomprehensible sagesse, que le vice, & la débauche, & l'injustice fleurissent, tandis que les gens de bien, & souvent mêmes ses meilleurs & plus éprouvez serviteurs, languissent dans une triste vie. Il est donc aussi nécessaire, à cet égard, que le Fils de Dieu vienne pour redresser un si étrange renversement, & mettre chaque chose dans un état convenable, punissant les crimes & les impietés, & au contraire donnant le bonheur, le repos & la joie à quiconque s'étudie serieusement à la Pieté & à la Justice, fermant par ce moien la bouche aux athées & profanes, & leur montrant clairement qu'il y a une providence divine qui veille sur les actions des hommes, & leur garde un salaire qui ne leur manquera point.

Enfin l'état du monde même & de toutes créatures, comme l'appelle Saint Paul, requiert* que Christ vienne pour la *seconde fois*

* Rom. 8. 20.

fois, car toutes les creatures sont maintenant sujettes à vanité, le peché, comme cette lépre dont il est parlé dans les livres de *Moïse*, aiant taché jusques aux choses inanimées asservies à la corruption.

Pour donc les en affranchir & les faire participer, autant que leur nature le permet, à la beneficence divine, il faut que Jesus-Christ le Roi du nouveau monde & le Pere de l'Eternité vienne pour la *seconde fois* avec une puissance & une Majesté roiale, changer par l'insurmontable force de sa main, tout cet Univers, depuis le haut des Cieux jusques au plus bas de la Terre. Aussi voiez-vous que le Saint Esprit nous l'a ainsi prédit, nous parlant clairement de ces deux avenemens de Christ. Car comment pourriez-vous autrement accorder ce que les anciens Prophetes en disent. *Esaië* dans le chap. 53. dit qu'il *montera comme la racine d'une terre qui a soif, n'ayant ni forme ni beauté, ni rien de desirable, méprisé, rejeté des hommes, portant nos langueurs, & chargé de nos douleurs, navré pour nos forfaits, bleisé pour nos iniquitez, nous acquerant la paix par son amande, & nous guerissant par sa plaie. Qui ne voit que c'est là son premier avènement.*

Mais

Mais dix chapitres après, il vous le représente avec un habit Roial, ^b marchant dans la grandeur de sa vertu, avec une robe teinte en rouge dans le sang de ses ennemis, les foulant dans le pressoir de son indignation, marchant sur eux en sa colère, & les foulant en sa fureur, abbatant les peuples par terre. Qui ne voit ici un avènement de Christ tout autre que le premier? Daniel qui a suivi long tems depuis, nous le déclare encore beaucoup plus expressement, Dieu augmentant sa lumiere, de tems en tems, selon l'ordre de sa dispensation; car outre ce premier avènement qu'il décrit tres-clairement dans le chap. 9. en circonstantiant même le tems & la fin, sçavoir, que le Christ viendrait après soixante dix semaines, pour purger l'iniquité & amener la Justice des siècles, étant retranché, (comme il parle) & non pas pour soi; Outre cela, dis-je, il nous parle d'un autre avènement du même Christ dans le chap. 7. 13. Je regardois, dit il, aux visions de la nuit, & voici, comme le Fils de l'homme, qui venoit avec les nuées du Ciel, & il vint jusqu'à l'ancien des tems, & lui fut donné Seigneurie, honneur & regne. Ce que nous avons brièvement remarqué

con-

^b Chap. 63.

Contre l'impudence & la perfidie des Juifs, qui confondent tres impertinemment ces deux *avenemens du Christ*, & brouillent toute la dispensation du salut, & mêlent de telle sorte l'Écriture, que selon eux, il est du tout impossible de l'expliquer convenablement.

Mais cette doctrine nous est beaucoup plus nettement & plus expressément enseignée au Nouveau Testament, où le Fils de Dieu lui-même paroissant en chair humaine, nous dit en plusieurs lieux, ^a *qu'il viendra en la gloire de son Pere avec ses Anges*, où ses Saints Apôtres nous décrivent particulièrement & par le menu, la façon de cette *derniere venue*, comme nous verrons cy-après le tout, avec une telle évidence, qu'il n'y a point de Chrêtiens qui ne reçoivent cet article comme étant en effet l'un des plus importans fondemens de notre esperance, de notre foi & de notre consolation. Il est bien vrai qu'il y a beaucoup de profanes, comme aussi le Saint Esprit nous en avoit dès long-tems avertis, par la bouche de *Saint Pierre*, qui cheminent selon leurs propres convoitises, & se moquent de cette attente, difans, ^b *où est la promesse de*

Gg

a *Matth. 16. 17.* b 2, *Épître 3. 3.*

son *avenement*, *veu* que depuis que les Peres ont dormi, toutes choses perseverent ainsi dès le commencement de la creation? Mais soiez assurez, que le Seigneur ne retarde point sa promesse, & qu'en son tems il ne manquera pas de se manifester. Avant qu'il parût en notre chair, l'Eglise avoit long tems soupiré, & avoit soutenu divers combats. Les profanes s'étoient aussi moqué de son *avenement*, & neanmoins il ne manqua pas de venir à point nommé, lors que cette plénitude des tems, comme parle l'Ecriture, ce terme assigné de toute éternité fut accompli.

Et ici la curiosité humaine ne se peut tenir de rechercher, quand c'est que notre Seigneur Jesus-Christ viendra. Il y en a beaucoup qui estiment, que bien qu'il soit impossible de remarquer proprement l'heure & le jour de son *avenement*, on en peut neanmoins déterminer à peu près l'année, & se fondans sur diverses conjectures, les rapportent, les uns à un tems, & les autres à l'autre. Mais certes la grande contrariété & repugnance qui se trouve entr'eux nous doit déjà être un argument du peu de solidité de leurs opinions, que nous ne voulons pas ici examiner une par une. Ils alleguent

léguent presque tous un vieux mot sorti de l'école des Juifs, que le monde durera six mille ans, deux mille ans avant la Loi, deux autres mille sous la Loi, & deux mille sous le Messie; recueillans de là que Christ apparoitra environ ce tems-là : quelques-unes des années destinées à la consommation de l'Univers devant être retranchées, à cause des Elûs. Mais cette tradition n'étant fondée que sur la fantaisie des hommes, & non sur la Parole de Dieu, il la faut rejeter avec la même facilité qu'elle est avancée. L'Ecriture nous apprend clairement, que le bon plaisir de Dieu est, que le tems de la *seconde apparition* du Christ demeure inconnu aux hommes. De ce jour-là, dit le Seigneur parlant à ses disciples Marc 13. 32. *nul ne le fait, non pas mêmes les Anges des Cieux, ni aussi le Fils, mais le Pere seul* : Et ce qu'il ajoute est considerable. *Gardez-vous, veillez & priez, car vous ne savez quand le Seigneur de la maison viendra, au soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante, ou au matin.* D'où il appert que la raison pour laquelle notre Sauveur nous a caché ce Point-là, est pour nous tenir perpétuellement dans le devoir, afin qu'ignorans le tems auquel il doit venir, nous l'at-

tendions en tout tems; car si nous savions précisément son terme, nous relâcherions nôtre soin, jusques à ce qu'il approchât.

Et cette consideration bat directement la curiosité, non seulement de ceux qui recherchent le jour & l'heure, mais de ceux-la même qui recherché l'année ou le siècle de ce *second avènement*. Et en éfet le Seigneur, un peu avant son *Ascension* au Ciel, ses Apôtres lui demandans, quand il rétablirait le Royaume d'Israël, leur tranche net, *que ce n'est point à eux à connoître le tems & les saisons, que le Pere, dit-il, a mis en sa propre puissance, c'est-à-dire, s'en reserve la disposition toute entiere, sans en rien communiquer à personne.* Et Saint Paul, 1. *Thessalon. 5.* repri-mant cette même curiosité; *Touchant les tems & les momens, dit-il, vous n'avez point besoin qu'on vous en écrive; car vous-mêmes savez tres-bien que le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit, à une heure imprevuë, lors que l'on s'en défiera le moins.* C'est donc à nous, *mes freres*, à ne nous point travailler inutilement l'esprit dans l'enquête de ces choses. Il n'y a rien de plus certain que *l'avènement* du Fils de Dieu, ni rien de plus incertain, à nôtre égard, que son heure. Travaillons plutot à nous dispo-
ser

fer & preparer à le recevoir. Attendez-le par-tout, puis que par-tout il vous peut surprendre. Mettez vous le devant les yeux, puis que vous ne savez pas son heure.

Mais, bien que l'Écriture ne nous ait point précisément avertis du tems de ce *second* avènement de Christ, elle nous a néanmoins proposé divers signes qui le doivent de nécessité précéder, dont une bonne partie est déjà accomplie. Car *premierement* le Seigneur nous dit *Matth. 24. 14.* que son *Évangile sera prêché au monde universel, en témoignage aux nations, & alors, dit-il, sera la fin.* De plus l'Apôtre dans la 2. *aux Thessal. 2. 3.* nous enseigne, que ce jour-là, c'est-à-dire, le jour de l'apparition de Jésus-Christ, *ne viendra point que premierement ne soit venue la revolte, & que l'homme de péché, le fils de perdition ne soit revelé, étant assis dans le Temple de Dieu, sur son Eglise, l'opprimant avec une tyrannie horrible. Le troisieme signe est une corruption presque universelle, tant pour la foi, que pour les mœurs, suivant ce que nous dit le Seigneur, Luc 18. 8. quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi en terre? Et ailleurs, * comme il avint aux jours de Noé, ainsi sera-t-il aux jours du Fils de l'homme.*

* Luc 17. 27.

Outre tout cela l'Écriture nous avertit qu'il arrivera de grandes & épouvantables persecutions contre l'Église, avant que le Fils de Dieu vienne. Mais *s. Paul* dans l'onzième de l'Épître aux Romains nous fait mention d'un autre signe, savoir la vocation des Juifs, qui demeurent endureis, jusques à ce que la plénitude des Gentils soit entrée, & alors tout Israël sera converti & sauvé. Et quant à l'accomplissement de ce secret, le Saint Esprit ne nous en dit rien davantage, ne nous spécifiant, nulle-part, la façon & le moien dont le Seigneur se servira pour cette grande & admirable œuvre. Tels sont les signes qui doivent précéder l'avenement de Jesus-Christ, qui sont presque tous déjà accomplis.

La gloire de cet *avenement* changera tout l'État du monde : ce vieux monde avec ses Élemens étant subitement dissous, pour faire place au nouveau. Surquoi on demande, quel sera ce changement qui arrivera alors au monde, si en effet les Cieux & la Terre seront entierement aneantis, ou si seulement ils seront changez en leurs qualitez, étans alors revêtus de quelque forme plus excellente que n'est celle qu'ils ont aujourd'hui ? Et bien que cette question ne soit

soit pas de grande importance pour la foi, il est néanmoins, ce me semble, beaucoup plus convenable de dire, que les Cieux & la Terre demeureront, sans être aneantis, étans seulement changez en leurs qualitez. Car S. Paul *Rom. 8.* nous enseigne que *toutes les creatures soupirent & travaillent ensemble jusqu'à maintenant*, & que leur grand desir est *en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient revelez*; D'où il appert que leur condition sera meilleure après la manifestation de Jesus-Christ, qu'elle n'est maintenant; que par consequent le changement qui leur arrivera alors, sera une melioration par laquelle elles seront comme élevées en une plus haute & plus grande dignité, que n'est la leur maintenant qu'elles sont sujettes à la vanité & à la corruption; Or ce bien ne leur arriveroit pas, si elles étoient tout-à-fait détruites & aneanties. Et en effet le même Apôtre nous exprime assez clairement, que c'est en cela que consiste le changement du monde, en ce qu'après avoir dit que *tel est le grand desir de toutes les creatures*, il ajoute, *car elles sont sujettes à vanité, non point de leur volonté, mais à cause de celui qui les a assujetties, dans l'esperance*, dit-il, *qu'elles seront aussi déli-*

vrées de la servitude de corruption, pour être dans la liberté de la gloire des enfans de Dieu, Paroles qu'il est, ce me semble, tres-malaisé d'expliquer, en posant l'aneantissement de toutes les creatures : car ce n'est pas les délivrer de la servitude de corruption, moins encore leur donner part à la liberté glorieuse des enfans de Dieu, que de les ruiner & aneantir entierement.

Et quant aux passages de l'Écriture qui portent, que *nous habiterons de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre, que cet Univers passera, que les Cieux-mêmes vieilliront & periront*; tout cela se doit entendre d'un renouvellement en qualitez, & non en substance; car l'Écriture, pour exprimer tels changemens, se sert à tout propos de semblables façons de parler, comme pour signifier le changement qui arrive en l'homme, quand il est regeneré; elle dit qu'il devient *un nouvel homme, une nouvelle creature, que tout son vieil homme est aboli, & mêmes que Dieu lui donne un autre cœur, & semblables choses dont aucun ne conclurra, que ce renouvellement des enfans de Dieu change jusques à la substance propre de leur ame, aneantissant celle qu'ils avoient auparavant, & leur en donnant une autre toute diverse*

diverse. Et nous-mêmes dans nôtre commun langage, difons d'un homme qui, de débauché sera devenu sage & modeste, que ce n'est plus celui qui étoit auparavant, que c'est tout un autre homme, signifiant néanmoins par là, un changement en ses qualitez, & non un aneantissement de sa premiere substance. Que si vous me demandez, dequoi serviront les Cieux & la Terre, après ce jour-là, je répons que Dieu ne nous a point revelé dans sa Parole quel en sera l'usage, qu'ainsi il nous est permis de l'ignorer, Mais de plus je dirai encore, qu'il importe pour nôtre gloire que nôtre domicile ne soit pas démoli & aneanti; car entre les hommes-mêmes c'est une flétrissure & une honteuse marque de la félonnie d'un sujet envers son Supérieur, quand on lui rase sa maison; d'où vient que les Princes, quand ils rétablissent leurs sujets en leurs biens & honneurs, font relever leurs maisons, afin qu'il ne demeure aucun signe de leur faute & de leur disgrâce. Nous sommes les sujets de Dieu: par nôtre crime, nous avons encouru sa mauvaise grace: Ce monde, qui nous avoit été donné pour nôtre demeure, avoit été ensuite comme flétri par une sujettion à la
vanité

vanité & à la corruption, ainsi que l'appelle l'Apôtre, Puis donc que nous serons alors remis en la grace de nôtre Souverain, par la venue de Jesus-Christ nôtre Sauveur, il faudra aussi que cét Univers, qui avoit eu part à notre peine, l'ait aussi à notre délivrance; qu'il soit, non pas aboli, car ce nous seroit une flétrissure, mais changé en mieux, pour porter en soi les glorieuses marques de notre paix & reconciliation avec Dieu. Cela, ce me semble, doit suffire pour contenter notre curiosité sur ce sujet, sans qu'il soit besoin de rechercher plus avant quels sont les usages que l'on pourra tirer du Ciel & de la Terre, dans une vie spirituelle. Mais il est deormais tems que nous considerions ensuite, quelle sera la fin du *second avènement* du Fils de Dieu.

Il viendra des Cieux, pour juger, dit le Symbole les vivans & les morts. Voilà la fin de sa *venue*; surquoi notre *Catechisme* forme une difficulté, comment il se peut dire, que lors que le Seigneur viendra, quelques-uns vivront, veu que tous les hommes doivent mourir une fois, cette nécessité étant tellement attachée à leur nature, que nul n'en a été, ni n'en sera jamais exempt? A cela il répond, suivant la doctrine

doctrine de Saint Paul, 1. *Corinth.* 15. que ceux qui survivront en ce tems-là seront *subitement changez*, dépoüillans la corruption, pour revêtir l'immortalité, & que ce changement leur tiendra lieu de mort. Ce sera donc le Seigneur Jesus qui jugera tous les hommes, soit qu'ils soient décedez, long-tems avant sa *seconde venue*, soit qu'alors ils se trouvent encore en vie. Tous auront à comparoitre devant son *siège judicial*, grans & petits, sans aucune exception. Car le *Pere ne juge personne*, dit le Seigneur lui-même, *Jean* 5. 22. *mais il a donné tout jugement au Fils* : ce que disoit aussi Saint Paul aux Atheniens, *Act.* 17. que *Dieu a ordonné un jour auquel il doit juger le monde en Justice, par l'homme qu'il a déterminé.*

Mais avant que passer outre, il nous faut résoudre deux difficultez qui se presentent, l'une sur la personne du Juge, l'autre sur le Jugement même : car pour le Juge, il semble que l'Écriture nous fasse mention d'autres Juges outre Jesus-Christ. Le Seigneur lui-même, *Luc* 22. 30. promet à ses Apotres * qu'ils *seront assis sur douze trônes, pour juger les douze lignées d'Israël.* Et Saint Paul 1. *Corinth.* 6. 2. dit que les Saints *jugeront*

* *Matth.* 19. 28.

ront le monde, étendant par ce moien à tous les fidèles l'autorité & Jurisdiction souveraine, que nous attribuons particulièrement à Jesus-Christ. Mais il est aisé de répondre à cette difficulté; car pour les *Apôtres*, quiconque considerera exactement le passage, avouëra qu'il n'y est pas question du *Jugement final*, mais bien de l'autorité & Jurisdiction que le Seigneur leur donnoit dans son Eglise, figurée & représentée ordinairement dans l'Écriture, par les douze tribus d'Israël, ensuite de laquelle ils ont aboli la Loi Mosaique & établi un nouvel ordre, aiant fondé par leur doctrine & predication, l'Eglise de Jesus-Christ, en laquelle l'autorité Apostolique est Souveraine. Quant aux fidèles dont il est dit qu'ils *jugeront le monde*, cela n'emporte pas qu'ils aient un office de *Juge* de l'Univers & qu'ils le doivent en effet exercer, seulement au dernier jour. Mais *S. Paul* parle ainsi, pour montrer que leur dignité & excellence est tres-grande, qu'il n'y a aucune creature que Dieu ait élevée à une condition plus haute, veu qu'ils sont membres de ce *Jesus-Christ* qui jugera un jour le monde. Car puisque le Seigneur & eux ne sont qu'un seul & même *Corps*, on peut leur attribuer

ce qui convient à ce Corps, quoi qu'il ne lui convienne proprement qu'à raison de son Chef, non à raison de chacun de ses membres, comme nous disons, tous les jours, que *les Romains étoient les Seigneurs du monde*, que *les Turcs aujourd'hui commandent en Orient*; que *les Espagnols tiennent l'Empire des Indes Occidentales*, bien que ces choses ne leur conviennent qu'à l'égard de leurs Princes seulement, non à l'égard de chacun d'eux en particulier. C'est donc en la même sorte, que l'Apôtre dit, que *les Saints jugeront le monde*, parce que ce Jugement se fera en effet par Jesus-Christ leur Roi, leur Prince, leur Frere, & leur Chef; & cela en leur présence, pour leur bien & pour leur gloire, c'est en la même sorte qu'il faut prendre ce que dit le Psalmiste Ps. 47. que *nous avons les peuples rangez sous nous, & les nations sous nos piez*: & ce que dit encore S. Jean dans l'Apocalypse chap. 2. 26. 27. que *les fideles, qui auront perseveré auront puissance sur les peuples, qu'ils les gouverneront avec une verge de fer*; choses qui, à proprement parler, n'appartiennent qu'à Jesus-Christ, mais nous sont néanmoins attribuées, entant que nous sommes ses **combourgeois** avec les **Saints**, son Etat & sa
 Repu-

Republique, qui par consequent avons part à toute sa Gloire. Soit donc conclû, qu'à parler proprement & sans figure, il n'y a que Jesus-Christ seul qui soit le *Juge* du monde, qui doive juger les vivans & les morts.

L'autre difficulté est, s'il est veritable que le Jugement des hommes ne se doive faire qu'au dernier jour, lors que le Seigneur Jesus apparoitra pour la *seconde fois*, veu que Dieu, dès-ici-bas, exerce ses jugemens sur le genre humain, y aiant premierement établi des Magistrats armez d'un glaive, pour y executer sa Justice, & puis outre cela, y déployant, de fois à autre, sa main à la subversion des méchans & à la protection des fideles. Mais outre que cela ne se fait pas souvent, ni si solennellement qu'au dernier jour, je dis de plus que ces *Jugemens* de Dieu en ce monde ne regardent pas toutes sortes de crimes, mais seulement ceux qui troublent la société humaine; mais les autres pechez ne s'examineront qu'au dernier jour. Et qu'ainsi soit, vous voiez les *Turcs* & autres sectateurs des Religions impies, vivre en ce monde comme nous, sans que la Justice divine se déploie contr'eux, pour autres crimes que pour
ceux

ceux qui entre nous sont aussi punis dès ici-bas. N'attendez donc point ici, ni la delivrance du Juste, ni la punition de l'ini-que, toute entiere. Ce sera par le *Juge-ment* de Christ, au dernier jour, qu'il fera pleinement satisfait à l'une & à l'au-tre.

Mais, direz-vous, puis que les hommes ne seront jugez qu'en ce jour-là, que devien-nent donc leurs ames, au sortir de cette vie? quel est entre ci & là leur état & leur condition? si les fidèles entrent en la jou-issance de quelque bonheur & les infidèles dans la souffrance de quelque peine avant ce terme, il semble que le Seigneur n'en reserve pas le Jugement jusques au tems de sa *seconde venue*. Ces difficultez ont fait naitre dans les esprits des hommes diver-ses opinions sur ce sujet. Car quelques-uns, pour y satisfaire, disent que les ames des hommes, au sortir de cette vie, de-meurent toutes engourdies & assoupies. perdans en leur separation d'avec le corps, tout sentiment & toute connoissance, jus-ques au jour du jugement dernier, qu'el-les se reveilleront à la voix du Fils de Dieu: de sorte que tout ce tems qui sera entre la *mort & la resurrection dernière* leur est com-me

me une longue nuit, qui par un sommeil profond leur lie toutes les puissances naturelles : Et ces gens, s'ils l'osoient, diroient, je m'en assure, ouvertement, que l'ame s'éteint & meurt tout-à-fait, quand l'homme meurt. Car quel est ce sommeil qu'ils s'imaginent, en une ame séparée du corps? & se peut-on figurer, qu'une nature spirituelle & intellectuelle ait quelques unes de ses fonctions arrêtées & liées par l'affoupiement, étant détachée de toutes choses matérielles? C'est une rêverie indigne, non d'un Chrétien seulement, mais même de toute personne raisonnable. Et en effet l'Écriture nous représente les ames des saints trépassés, non comme endormies, ainsi que rêvent ces gens, mais comme agissantes & jouissantes de la vie de Dieu, celle de *Lazare* dans le sein d'*Abraham*; celle du Brigand converti, dans le paradis avec Christ : Celle des *Martyrs* dont l'*Apocalypse* parle, admises au Ciel en la gloire du Seigneur. Cela suffit pour refuter cette sottise & impertinente opinion. Les autres donc ont dit, qu'il y a un certain lieu souterrain où les ames des fideles sont retirées au sortir de cette vie, nulle n'étant reçue dans le Ciel, avant la *resurrection*, excepté les

les ames des *Martyrs* seulement : Qu'en ce lieu elles jouissent d'un grand repos, attendant dans la *resurrection*, & telle a été la croyance de la plus-part des *anciens Peres* ; d'où, pour le dire en passant, vous pouvez juger combien nous devons déferer à leur autorité, veu qu'ils s'abusent de la sorte : Combien même nos Adversaires, qui ne nous prêchent autre chose, que l'autorité des *Anciens*, en font néanmoins peu d'état au fond ; puis qu'ils ont, il y a long-tems, rejeté & anathematisé cette opinion, qu'ils ne nient pas eux-mêmes avoir été commune dans l'Antiquité. Et en effet elle est aujourdui en vogue dans toute l'*Eglise Grecque*, & de là est venuë entre les Chrétiens la coutume de prier pour les morts ; non que l'on crût un *Purgatoire*, tel que celui de l'Eglise Romaine, (Car l'Eglise Grecque qui le rejette, ne laisse pas de prier Dieu pour les Trepassez ; mais parce qu'ils s'imaginoient que les morts n'étoient pas reçûs au Ciel, & étoient encore en une condition douteuse ; estimans par consequent qu'il falloit prier pour eux, tout de même qu'ici-bas en Terre, nous prions les uns pour les autres. Mais cette imagination est purement humaine, n'étant fondée en

Hh

aucune autorité de l'Écriture, y étant mêmes évidemment contraire : Car que veut dire nôtre Seigneur, quand il promet au brigand converti, *qu'il sera ce jour-là en Paradis avec lui*, sinon qu'il sera au Ciel ? que veut dire encore S. Paul 2. Corinth. 5. 1. *que si notre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, une maison éternelle dans les Cieux ?* Est-ce là un lieu souterrain où nous demeurions en sequestre, jusqu'au dernier jour ? Que veut dire le même Apôtre, un peu au dessous, *que nous aimons mieux être hors du corps & être avec le Seigneur ?* Je vous prie, n'est-ce pas à dire, que quand nous sortons de ce corps, nous allons avec le Seigneur, avec Christ ? & où, sinon au Ciel où il est à la dextre du Pere ?

Quant au *Purgatoire* de ceux de Rome, il ne regarde pas cette question, car ils le posent comme un lieu, non d'attente, mais de pénitence, non de sequestre, mais de tourments ; & ils n'enseignent pas que les ames qui y sont y demeurent, pour n'être pas encore jugées, mais pour n'être pas encore purgées. Ainsi il est évident que le *purgatoire* n'a rien de commun avec le *Jugement final* ; & que ceux qui en croient un, ne s'en peuvent servir pour refondre
les

les difficultez representées, qui, nonobstant cela, demeurent toujours sur pié. Que dirons-nous donc ? certes ce que toute l'Ecriture, ce que la plus grand part de l'Eglise ancienne & moderne nous enseigne, ce que la raison même approuve, ce que toutes les maximes & croiances generales de la Religion chrétienne nous insinuent, sçavoir, que les ames des *Trepassez*, selon la diverse condition des hommes, s'en vont, les unes aux peines de l'Enfer, les autres en la Gloire du Ciel. Mais le Jugement n'est pas encore fait, non le Jugement public qui se fera par Jesus-Christ en la compagnie des hommes & des Anges. Mais cela n'empêche pas que chacun n'ait déjà été jugé au sortir du corps, & par sa conscience propre, & par la Providence de Dieu, dans un Jugement secret & particulier dont parle Jesus-Christ en S. Jean 3. 18. où il est dit, que qui ne croit point est déjà condamné, condamné au Conseil de Dieu, en l'Ecriture, & en sa conscience propre : Mais il faut de plus considerer, que ce que souffrent les ames en enfer, & ce dont elles jouissent au Ciel, n'est encore qu'un preparatif de leur condition dernière. Ce n'est pas l'entiere & pleine execution de la Sen

tence qui leur sera un jour prononcée; ce n'en est qu'un préjugé certain, une forte & puissante déclaration. Car les Esprits qui sont au Ciel jouissent à la vérité, dès maintenant, d'une tres-grande gloire; mais ils en attendent pourtant encore une plus grande, parce que l'ame de l'homme n'est qu'une partie de l'homme, ce n'est pas l'homme tout entier; l'homme entier c'est un corps & une ame joints ensemble, en une même personne. Puis donc qu'une partie ne peut être parfaite qu'en son Tout & avec son Tout, il s'ensuit que la condition de l'homme, jusques au jour de la *resurrection*, n'est pas parfaite & achevée de tout point, mais le sera seulement, lors que la puissance de Jesus-Christ aura relevé & rejoint son corps & son ame ensemble. L'état où sont les ames jusqu'au dernier jour, est seulement pour un tems. C'est une condition œconomique qui leur est assignée jusques là, par la dispensation divine, afin que les hommes soient tous ensemble mis en même tems, dans l'état où ils doivent ensuite demeurer éternellement.

Ainsi la beatitude du fidelle a trois degrés. Le *premier* est le bonheur & la consolation dont nous jouissons dès cette vie,

voians

voians Dieu appaisé envers nous & espérans l'immortalité de sa grace. *Le second* est la félicité où nous entrons au sortir de cette vie, nos corps reposans dans la poussière, sans rien souffrir, & nos âmes jouissans, dans la veüe & contemplation de Dieu, de tout le contentement dont elles sont capables, dans une telle condition. *Le troisieme* enfin, qui en est le comble, est cette gloire ineffable laquelle nous posséderons éternellement, quand le Fils de Dieu nous aura jugés au dernier jour. Et à ces trois degrez de beatitude répondent aussi trois degrez de malheur que l'on peut considérer dans l'état des méchans, dont le dernier suivra après la condannaion qui leur sera prononcée par le Seigneur.

Ainsi voiez-vous que rien n'empêche que le Fils de Dieu ne vienne au dernier jour juger les vivans & les morts. Or toute la procedure qu'il tiendra dans ce grand Jour, nous est clairement décrit au Nouveau Testament; Que *premierement* il viendra d'enhaut porté magnifiquement sur les nuées des Cieux, accompagné d'une armée innombrable d'Ange & d'Esprits bienheureux, assis sur un Trône de Gloire: que là seront citez devant lui, par la

Hh 3

voix des Archanges, avec un son effroyable, tous les hommes qui auront jamais été; que tous, sans délai comparoîtront devant ce *Tribunal*, là où le Seigneur, selon l'efficace de sa vertu & puissance, separera les boues d'avec les agneaux, les Elûs d'avec les Reprouvez, les enfans d'avec les méchans, découvrant les œuvres de chacun, éclaircissant les choses cachées dans les ténèbres, & manifestant les conseils des cœurs en sa souveraine lumière: puis ensuite il examinera leurs œuvres, selon l'état auquel ils auront vécu, qu'il convaincra sans Loi, ceux qui auront peché sans Loi, par la Loi, ceux qui auront vécu sous la Loi, & par l'Évangile ceux qui l'auront rejeté; Et enfin il condannera les uns aux supplices éternels preparez au Diable & à ses Anges; Et au contraire il ordonnera aux autres la beatitude souveraine, & la possession du Roiaume éternel qu'il a acquis par sa mort.

Tel sera ce grand & épouvantable Jugement, duquel, comme notre *Catechisme* nous en avertit, nous reviennent de grandes & singulieres consolations. Car que devons-nous craindre, puisque nous avons pour Juge celui-là-même qui est notre *Avocat?*

cat ? Ne craignez point ce grand jour, ames fidèles, celui que vous voyez armé de foudres & d'éclairs, revêtu de Gloire & de Majesté souveraine, est celui-là-même qui autrefois a paru pour vous, en signe de serviteur, qui pour vous s'est fait homme, & pour vous est descendu au dessous de l'homme. Si son humilité ne vous a point scandalisés, que sa Gloire ne vous épouvante point non plus. Il a encore le même cœur qu'il avoit, quand il mourut pour vous. Approchez hardiment de son *Tribunal*, Il est dressé pour votre bien; Et ne vous étonnez point, lors que vous entendez qu'il y est parlé d'*œuvres*, vos œuvres y seront produites, non pour être examinées à la rigueur de la Loi de Dieu; En ce cas, j'avoué que vous auriez sujet de craindre, & même de vous desesperer: mais pour être confrontées avec celles des méchans pour justifier votre foi, & pour montrer aux hommes & aux Anges, que vous êtes véritablement du nombre des enfans de Dieu.

Mais aussi vous devez apprendre ici votre devoir, puis que vous voiez que nos œuvres auront à être produites en cette dernière journée-là; quel soin devons nous

avoir de les composer, en sorte que cette production ne nous fasse point rougir? Aions donc éternellement ce *Tribunal* de Jesus-Christ devant les yeux. Souvenons-nous que nous avons à y comparoitre, à y être jugez selon nos œuvres. Si toutes vos actions déposent que vous êtes un méchant, sans crainte de Dieu, sans foi & sans respect envers son Fils, comment pourrez-vous espérer d'être traité autrement qu'un méchant & un infidelle? Jesus-Christ justifiera votre piété & votre foi, par votre vie, comme la cause se justifie par son effet, l'arbre par ses fruits, la source par son ruisseau. Etudiez-vous donc à bonnes œuvres, que toute votre vie soit pleine de charité, d'honnêteté & de sanctification, afin que dans cette auguste assemblée il paroisse clairement que nous sommes les enfans du Seigneur à sa gloire & à notre salut.

A M E N,

SERMON